COLLOQUE SÈTE 2022

Guillaume HAMET

JOUER ET ENSEIGNER

Au départ ils n’étaient qu’un et ils étaient Hauts. Les instruments à anche double sont présents depuis la nuit des temps dans les cultures du monde entier. Instruments sonores, principalement utilisés pour les fêtes, la danse, les retrouvailles, leur nature est avant tout populaire. Bien des siècles plus tard en France, il y eu Louis XIV. La Danse et la Musique s’ennoblirent (prirent une majuscule) et la notion de Culture bascula. L’apparition du hautbois « classique » (ou « moderne »), ses évolutions organologiques et son modèle d’enseignement spécialisé illustrent assez bien l’histoire d’une institution assez méconnue, un rouage pourtant moteur de l’idéal Républicain : le Conservatoire de Musique. Après avoir permis à la culture française de rayonner dans toutes les cours d’Europe, il s’est métamorphosé avec la Révolution Française pour devenir un vecteur des valeurs républicaines naissantes. La Révolution Industrielle et le développement des pratiques amateurs l’ont ensuite complètement remodelé. L’histoire récente lui a attribué des missions nouvelles sur des territoires toujours plus larges. Encore aujourd’hui, il représente une certaine idée de la Culture. Symbole de prestige, de bon goût, la population française du XXIè siècle entretient toujours un rapport de fascination avec cette institution sans pour autant s’y sentir chez elle.

Faut-il renouveler l’attractivité de ces lieux ou inventer d’autres modèles ?

Comment développer (dans ces lieux comme dans d’autres) une pratique du hautbois ?

Avec de nouvelles missions tournées vers l’Éducation Artistique et Culturelle, les équipes pédagogiques de ces établissements, sont démunies et font face, crise du COVID oblige, à une baisse de fréquentation, des usages nouveaux de la Musique. Pris dans les rouages de l’administration, le Conservatoire de Musique est au carrefour entre le Ministère de la Culture, les collectivités territoriales, l’Éducation Nationale, les populations métissés de territoires toujours plus hétérogènes.

Est-ce possible de nouer des relations entre tous ces publics ?

Quelle contribution au mieux vivre ensemble, la pratique de la Musique peut-elle apporter ?

Sans chercher à répondre à ces questions, nous présenterons une posture de recherche, une invitation au partage des expériences menées pour contribuer au développement d’une culture professionnelle à l’écoute de son territoire, de ses coutumes, celles à perpétuer, celles à inventer.

Jouer et Enseigner comme un refrain entêtant, mêlant écoute attentive, répétition d’un geste, propositions musicales. Jouer et Enseigner pour illustrer le parcours d’un hautboïste moderne dans ces méandres institutionnels et culturels. Jouer et Enseigner, pour promouvoir la production de l’Inouï comme un acte politique.